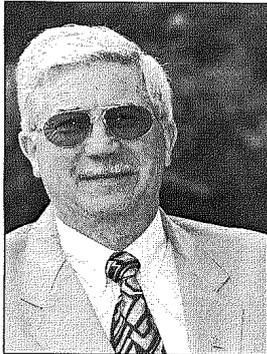


Entretien avec Jacky Ravier

« Le basket doit être une fête »



Voilà maintenant deux ans que Jacky Ravier est Président de la Ligue du Centre. L'occasion de faire le point de son action. L'occasion également d'envisager l'avenir du basket.

Baisse des licenciés, nouvelle formule du championnat...

Entretien avec un homme de conviction.

Par Arnault Varanne

Pouvez-vous tout d'abord vous présenter au public ?

J'ai 54 ans. Je suis président de la Ligue du Centre depuis deux ans.

Auparavant, j'ai été joueur. J'ai signé ma première licence à 14 ans lorsque je suis rentré apprenti à la SNCF.

A 35 ans, j'ai commencé à arbitrer. Je suis devenu arbitre international en 1977.

Après je me suis reconverti en dirigeant. D'abord président de la commission fédérale des arbitres puis président de la Ligue du Centre.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous investir dans la Ligue du Centre ? Quels sont vos projets pour cette Ligue ?

Après avoir été joueur et arbitre, ma passion pour le basket m'a poussé à être dirigeant. Pour ce qui est de la présidence de la Ligue, Jean-Claude Bois avait décidé de passer la main. Il m'a proposé de prendre le relais et j'ai accepté.

Notre projet ? Je voulais qu'on devienne une ligue solidaire. Le Loiret et l'Indre-et-Loire comptent beaucoup plus de licenciés que les autres départements. Les quatre autres départements sont plus ruraux et ont beaucoup de difficultés faute de budgets suffisants. On a donc élaboré, avec la Commission des finances, un projet qui consiste à mettre de l'argent dans une caisse de solidarité. Il y a redistribution pour les départements qui participent aux différents événements basket. Jusque là, ça fonctionne plutôt bien.

La Ligue a également aidé à la création d'emplois de conseillers qui agissent sur le terrain.

Enfin, on était tombé dans une certaine facilité dans nos championnats régionaux. C'est pour ça qu'on a mis en place une nouvelle formule de championnat en deux phases et qui prendra effet la saison prochaine. Nous voulons resserrer l'élite pour que nos équipes jouent un rôle dans les championnats nationaux et ne fassent plus l'ascenseur.

Resserrer l'élite, oui, mais comment comptez-vous endiguer la baisse du nombre de licenciés ?

Heu... oui, c'est un sacré problème. On perd beaucoup de licenciés en minimes chez les filles comme chez les garçons. On a lancé l'opération Créa-clubs depuis quelques années déjà. Il faut essayer de cibler les endroits où le basket n'est pas implanté.

D'autre part, il faut passer par le basket-école.

Et puis, il faut surtout essayer d'aider les clubs en difficulté en matière d'encadrement. Il y a de moins en moins de dirigeants et de bénévoles. Il serait bon, comme a dit le ministre de la jeunesse et des sports, de reconnaître le statut du bénévole. C'est une espèce presque en voie de disparition.

Le basket américain avec la Dream Team en 1992 avait fait naître beaucoup d'espoir. On pensait que le basket allait enfin devenir très pratiqué. Six ans après, c'est la déception. Les instances fédérales n'ont-elles pas mal négocié le virage ?

Je suis mal placé pour critiquer puisque je fais partie du bureau directeur de la Fédération. Je pense qu'on a cru que le basket pouvait nous apporter beaucoup. On a lancé des opérations comme un panneau acheté égal un panier offert.

Seulement, on s'aperçoit que les gamins viennent quand ils veulent. Ils n'ont pas envie ensuite de rentrer dans le cadre du club.

On pourrait assouplir la structure des clubs...

Les clubs ont déjà des problèmes de disponibilité de salles. Si on ne fixe pas des horaires, des règles... ça paraît difficile.

Les jeunes ont sûrement besoin d'avoir des "idoles". Bourges peut-il être une locomotive pour la région ?

Je suis très mitigé. Pourquoi ? Parce que Bourges n'arrive pas à être la locomotive dans son département. Il y a une perte d'environ 100 licenciés dans le Cher. On a besoin d'une équipe comme Bourges, mais il faut aussi que les clubs acceptent de travailler. Bourges est le cède qui cache la forêt. Il n'y a qu'à voir ce qui s'est passé à Tours.

Justement, Tours, peut-il avec un projet sain et des dirigeants raisonnables remonter une belle équipe ?

Oui. Tours a un public basket, une municipalité qui les aide. Donc, si une bonne équipe de dirigeants se met en place, dans cinq ans, Tours peut remettre le nez à la fenêtre du secteur professionnel. Il faut donner du temps au temps et créer l'osmose.

Il y a de plus en plus d'argent injecté par certains clubs dans le basket régional. Comment lutter contre cette dérive ?

C'est dû à la difficulté des jeunes à s'insérer dans la vie professionnelle. Au travers du sport, ils essaient de faire monter leur talent. Même si moralement, ce n'est pas à encourager, il faut vivre avec son temps. Mais, je ne peux pas vous répondre complètement, car je ne connais pas les sommes qui circulent.

Un petit mot sur le week-end Basket en fête qui s'est déroulé à Tours en juin dernier...

Je pense que les tables rondes sur des sujets comme le statut de l'arbitrage, les calendriers... sont bonnes.

L'expérience est à renouveler. Ce qui m'a surtout plu, c'est l'unité de lieu pour les trois manifestations (Ndlr : Festi-Basket, Sprite Basket Tour et AG de la Ligue). Et puis c'était la fête. Comme quoi on peut être sérieux sans trop se prendre au sérieux.

Edito

La Fédération Française de Basketball a mis le supplément BASKETBALL à la disposition des ligues et comités, nous la remercions de cette initiative.

Pour nous c'est une opportunité, car l'absence d'organe de communication se faisait cruellement sentir depuis la disparition de Basket Centre. D'autant plus que l'opération visant à équiper les clubs en moyens de communication, fax et minitel, n'a pas été largement suivie.

L'inquiétude, a priori, concernait la matière et la difficulté de trouver dans les comités et pour la ligue des correspondants. Apparemment les choses se présentent bien, la première parution devrait être intéressante. Les animateurs semblent motivés, le challenge consistera certainement à trouver chaque mois des articles, des reportages et des informations pour rendre l'outil performant.

Je lance un appel aux clubs afin qu'ils n'hésitent pas à se manifester, à contacter le représentant presse de leur comité ou celui de la ligue, Jean-Paul Rossignoles qui, si je peux me permettre, a trouvé une occasion de rebondir, après son départ de la sportive seniors.

Bon vent et longue vie à ce nouveau magazine.



Michel Botton
Secrétaire Général de la Ligue du Centre

Audrey SAURET

Une étoile de plus à Bourges



On l'avait quittée amère et déçue un soir d'avril dernier, voire même un peu en colère après les déclarations quelque peu intempestives qui ont suivi la défaite de Valenciennes en demi-finale de Final Four.

On la retrouve aujourd'hui au sein du groupe des championnes d'Europe, toujours aussi déterminée.

Une surprise

L'arrivée d'Audrey Sauret à Bourges a été un peu une surprise dans la mesure où elle était annoncée à Madrid. « Je souhaitais quitter Valenciennes où j'ai passé quatre ans pour un club capable de gagner un titre européen. Un pré-contract était prêt et devait être signé dans la foulée. Au dernier moment, le président a décidé d'acheter un club masculin. C'est très irrespectueux envers les personnes et très grave pour le basket féminin en général, quand les clubs dépendent de chefs d'entreprise qui ne voient que leurs intérêts »

On sent immédiatement pointer la militante du basket féminin, très inquiète pour la survie de son sport.

Le basket féminin fragilisé

« Le basket pro féminin est très fragile en Europe, je pense en particulier à l'Allemagne ou à l'Espagne, un club pouvant s'écrouler du jour au lendemain dans ces pays. Or c'est bien en Europe que le basket féminin est né et les joueuses de notre continent sont plus qu'appréciées en ligue pro américaine.

Il faut dire que nous ne sommes pas suivies par les médias. Ceux qui ont voulu voir le Final Four ont du payer. Ce n'est pas normal. France 2, par exemple, ne s'est pas du tout investie dans cette manifestation. S'il n'y a pas de progrès dans la couverture médiatique, nous serons en réel danger ».

Suite en page 2

SOMMAIRE

- Entretien avec Jacky Ravier : « Le basket doit être une fête ».
- Edito de Michel Botton.
- Audrey Sauret : Une étoile de plus à Bourges.
- Festi-Basket : Le Loiret fait la loi
- Audrey Sauret suite...
- La solitude du dirigeant nouveau
- L'US St-Sulpice en nationale 3
- L'Union Basket Grand Chartres : une première en Eure-et-Loir
- Sports Basket 45
- Infos Ligue du Centre ...

Administration-Rédaction :
FFBB - 117, rue du Château des Rentiers -
75013 Paris. Tél. : 01 53 94 25 00
Adresse téléphonique : Basketball Paris -
Fax : 01 53 94 26 80.

Directeur de la Publication :
Jean-Marc Jehanno.
Rédacteur en Chef :
Jean-Pierre Dusseaux.

Abonnements :
FFBB - 117, rue du Château des Rentiers -
75013 Paris
Tarif : France et Outre-Mer : 310 F -
Etranger : 350 F

Edition-Publicité :
SEORT - 19, rue Paul-Bert - 75011 Paris -
Tél. : 01 43 71 44 26 - Fax : 01 43 71 93 13
Commission paritaire des papiers
de presse n°56682.
Imprimé en France : octobre 1998.
Dépot légal : octobre 1998 -
ISSN 0755-7337.



Réservez
par téléphone
vos places
pour le Championnat
d'Europe
des Nations 1999
à Paris
au 01 42 31 31 85

Les 1, 2, 3 Juillet 99 au POPB Bercy.

FESTI-BASKET

LE LOIRET FAIT LA LOI

Assurément, le Loiret a dominé le Festi-Basket qui s'est déroulé les 6 et 7 juin derniers à Tours. En remportant les titres benjamines, minimes garçons et filles et le classement général, le Loiret a démontré son savoir-faire en terme de formation. Mais est-ce bien là l'important ? Sans occulter l'aspect sportif, le Festi-Basket a surtout permis à 600 jeunes d'horizons différents de se rencontrer... sur un même site. Question convivialité, il n'y avait pas mieux et nul doute que l'expérience est à renouveler.

La compétition a également été à la hauteur de l'organisation. Que ce soit en poussin(e)s, benjamin(e)s ou minimes, il y a vraiment eu du beau jeu. C'est encourageant pour l'avenir.

En poussins, après avoir éliminé respectivement l'Eure-et-Loir et l'Indre, le Loiret et l'Indre-et-Loire se retrouvaient en finale. Au terme d'un match à rebondissements, c'est finalement l'Indre-et-Loire qui allait s'imposer, 20-18. Bien emmenés par A. Crapez, le 37 prenait un meilleur départ : 11-7 en fin de deuxième quart temps. Mais c'était sans compter sur Kazangba et M'Baye. Ces deux phénomènes permettaient au Loiret de revenir dans la partie. Kazangba avait même la balle d'égalisation en fin de match... mais il ratait ses deux lancers francs.

Sortis en tête de leurs poules, le Loiret et le Cher allaient s'affronter dans la catégorie poussins.

Et là, il n'y eut pas photo. Le Cher était d'entrée tout suspense pour gagner 21 à 8. Dans la catégorie des benjamin(e)s né(e)s en 1986, les responsables n'ont pas pu organiser de phases finales, le Cher n'ayant pas présenté d'équipes.



Les 600 basketteurs en herbe ont pu se regarder jouer tour à tour, unité de lieu oblige.

Chez les filles, le Loiret remportait tous ses matches... et empochait du même coup le titre de régional.

Chez les garçons, l'Indre-et-Loire allait également remporter tous ses matches et s'adjuger le titre.

Du côté des benjamin(e)s né(e)s en 1985, on a vraiment vu de belles choses... et de « grands joueurs ». Grand joueur, Wilgens Pecchioli en est assurément un.

A 12 ans, il mesure déjà 1,90 m. Inutile de vous dire qu'il a été le principal artisan de la victoire de l'Eure-et-Loir sur l'Indre-et-Loire, 21-16.

La finale benjamines opposait, elle, le Loiret et le Cher. Et le Cher peut dire merci à une joueuse : A. Faye.

A elle seule, elle a anéanti les espoirs du 45 en enquillant 10 points... sur 20. Finalement, le Cher s'impose 20 à 17.

Place maintenant aux plus « vieux », les minimes bien sûr. Chez les filles la finale mettait aux prises... le Cher et le Loiret.

Et c'est justement le Loiret qui allait l'emporter, 31-22.

Pourtant, le Cher avec ses joueuses du PSEB et un coach de renom (Sandrine Ronot ex du CJM Bourges) ne manquait pas d'arguments.

Côté garçons, c'était très fort aussi sur le papier et sur le terrain. Le Loiret avec Konte et Livio avait du physique à revendre.

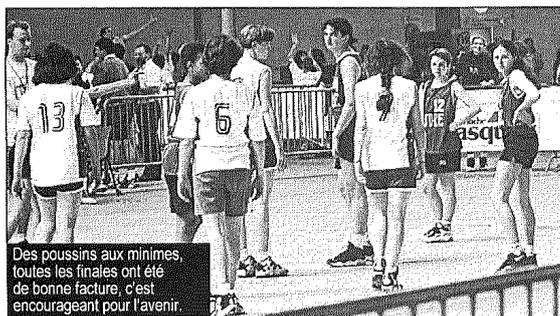
La sélection du 37 pouvait tant à elle compter sur Zuban. Malheureusement pour l'Indre-et-Loire, ce ne fut pas suffisant, les Orléanais l'emportant 25-24.

Voilà pour le côté court.

En coulisses, c'était pas mal non plus. Avec pas loin de 1000 spectateurs sur la journée, le contrat a été rempli.

Et en plus, quand on aperçoit les Evert, Demars, Deines ou encore Houdas traîner quelque part, c'est qu'il y a forcément du beau basket. Ce fut le cas à Tours.

Par Arnault Varanne



Des poussins aux minimes, toutes les finales ont été de bonne facture, c'est encourageant pour l'avenir.

LES CLASSEMENTS

Général
1. Loiret, 2. Indre-et-Loire, 3. Cher, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir, 6. Loir-et-Cher.

Futur (poussins + poussines)
1. Indre-et-Loire, 2. Loiret, 3. Cher, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir, 6. Loir-et-Cher.

Poussins
1. Indre-et-Loire, 2. Loiret, 3. Indre, 4. Eure-et-Loir, 5. Cher, 6. Loir-et-Cher.

Poussines
1. Cher, 2. Loiret, 3. Indre-et-Loire, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir, 6. Loir-et-Cher.

Benjamines (1)
1. Indre-et-Loire, 2. Loiret, 3. Loir-et-Cher, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir.

Benjamines (1)
1. Loiret, 2. Indre-et-Loire...

Benjamines (2)
1. Eure-et-Loir, 2. Indre-et-Loire, 3. Loiret, 4. Loir-et-Cher, 5. Cher, 6. Indre.

Benjamines (2)
1. Cher, 2. Loiret, 3. Indre-et-Loire, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir, 6. Loir-et-Cher.

Minimes garçons
1. Loiret, 2. Indre-et-Loire, 3. Loir-et-Cher, 4. Cher, 5. Eure-et-Loir, 6. Indre.

Minimes filles
1. Cher, 2. Loiret, 3. Indre-et-Loire, 4. Indre, 5. Eure-et-Loir, 6. Loir-et-Cher.

Audrey SAURET

Une étoile de plus à Bourges (suite)

Le sourire naturel d'Audrey s'efface alors et on la sent véritablement inquiète. Elle revient un instant sur son parcours personnel : « Après l'échec de Madrid, j'ai eu l'opportunité de signer à Bourges. Même si ce n'est pas ce qui était prévu au départ, avouez qu'on pouvait trouver pire. J'ai un contrat de deux ans, mais dans la vie j'aime bien churrer. Je ne suis pas quelqu'un à changer du jour au lendemain, par exemple mon séjour à Valenciennes s'est étendu sur cinq saisons. Aujourd'hui mon espoir, c'est de progresser encore car je n'ai que 22 ans et puis aussi étoffer mon palmarès qui ne compte à ce jour qu'un seul titre de championne de France. Bien sûr, l'équipe du CJMBB a perdu des joueuses, mais si l'on est solidaires... ». La phrase reste en suspens mais l'espoir est solidement ancré chez Audrey d'accrocher de nouveaux titres à son tableau de chasse.

La tête dans le rêve de nouvelles conquêtes mais les pieds bien plantés dans la réalité, elle avoue, bien que sa carrière n'en soit encore qu'à son début, déjà penser à sa reconversion. « Si j'attends 28 ou 29 ans pour y penser, ce sera trop tard. Or la difficulté, c'est de concilier des études avec le métier de basketteuse pro à cause des entraînements, des déplacements... »

Je serais bien tentée par le commercial, mais je ne vois pas encore comment arriver à tout mener de front. Je compte vraiment sur l'aide des dirigeants du club ou d'organismes comme la chambre de commerce. Pour tout dire, ce problème de reconversion est l'un des plus gros soucis que nous évoquons au sein de l'association des joueuses ».

Professionnelle jusqu'au bout des doigts, Audrey Sauret est tout à fait consciente des obligations que lui impose son statut de basketteuse de haut niveau. « Nous faisons rêver les jeunes. J'ai déjà été marraine d'un play-ground dans la région de Valenciennes. J'aime partager le plaisir que me donne le basket, surtout avec les petits et en particulier avec les filles. Je suis convaincue que nous avons, nous les pros, un grand rôle à jouer auprès d'elles, en particulier celui de montrer que le basket est un sport offert à tout le monde ».

Il y a bien longtemps, ce soir là que la salle de presse est déserte. La conversation aurait pu durer longtemps encore. Pourtant il faut bien aller à la réception d'après match. Alors on se dit que cette grande jeune fille a des doigts pleins de basket, ce qu'il y a dans la tête n'est pas mal non plus. Audrey Sauret, une étoile de plus au firmament du CJM Bourges.

Khaled Abbas a la trentaine bien plantée et la voix claire.

De plus l'homme ne manque pas de courage pour oser se lancer dans la création du quatrième club de la ville de Bourges, le BNB.

Au fait, Khaled, pourquoi un quatrième club ? Le Bourges Nord Basket s'est implanté dans le quartier de la chancellerie, un quartier qualifié habituellement de difficile, un peu oublié par les autres clubs. Mon objectif, c'est d'abord d'occuper la petite quinzaine de joueurs que nous avons. Pendant qu'ils sont au basket, ils ne sont pas dans la rue à traîner ou à faire des bêtises. La moyenne d'âge est actuellement de 18 ans, mais à plus long terme, je voudrais arriver à former de tout jeune débutant, encadré par les plus grands. Pourquoi ne pas arriver à offrir par le sport une porte de sortie à certains ? Regardez le footballeur Bernard Diomède, il vient de St-Doulchard et, aujourd'hui, il est champion du monde ».

Mais n'allons pas croire que tout est rose pour ce jeune responsable qui a du apprendre à gérer la solitude du dirigeant.

LA SOLITUDE DU DIRIGEANT NOUVEAU

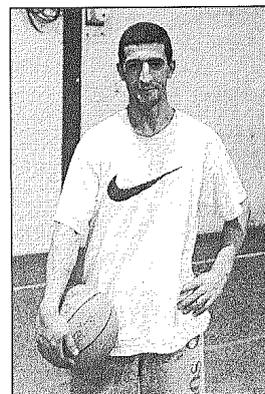
dans le brouillard, mais comme lui j'espère arriver au port ».

Le combat n'est certes pas gagné mais Khaled Abbas a déjà pu apprécier l'aide du Comité du Cher et de la Fédération : gratuité des licences, dotation de ballons... « De plus nous pensons pouvoir bénéficier de l'aide du cadre technique du comité, parce que moi, je ne suis pas un technicien du basket ».

Mais alors Khaled, pourquoi avoir créé un club de basket ? C'est tout simple, je suis allé plusieurs fois au Prado et les filles du CJM Bourges m'ont vraiment impressionné. Ce sont elles qui m'ont donné l'idée ! ».

L'entretien tire à sa fin. Pourtant ce jeune homme courageux à encore un message à faire passer « Il y a une chose que je voudrais dire aux lecteurs de cet article. Forcez avec vos idées, n'écoutez pas ceux qui essaient de vous décourager, écoutez plutôt les autres. Dans des quartiers comme le nôtre, il y a des gens que ça arrangerait bien que rien ne bouge et que les gosses ne fassent rien. Pour les coups de pouce, il ne faut compter sur personne, à part soi-même et ses amis. Vous savez, ici, c'est le paradis à côté de ce que d'autres vivent dans d'autres endroits du monde ».

Merci, Monsieur le Président, et bon vent au « Bourges Nord Basket ».



Khaled Abbas lance le Bourges Nord Basket.

« C'est vrai je me sens un peu seul et notre club est pauvre. La ville de Bourges nous a offert une subvention de 1000 F, la DDJS nous en a promis une autre que nous attendons encore. Pour l'instant je fais un peu office de président, de secrétaire et de trésorier. C'est parfois difficile à vivre et j'ai un peu de peine à m'y retrouver pour faire les licences, les engagements, les achats de maillots, payer les arbitres et tout ce qui fait l'ordinaire d'un club. Alors je rame, je suis un peu comme Loïc Peyron qui se bat

L'US St-Sulpice en nationale 3

La section basket de l'USC St-Sulpice a été créée en 1976 à l'initiative de Michel Aucante, alors entraîneur des filles du Blois Etudiants Club, et de Robert Coulbeau qui présidait à cette époque les destinées de la section basket de l'ADA.

Les deux hommes entretenaient des relations amicales et avaient le point commun d'habiter tous les deux ce petit bourg de 500 habitants de l'agglomération blésoise.

Il n'en fallait pas plus pour que dès la saison 77/78 trois équipes disputent les championnats départementaux, deux chez les jeunes et une senior féminine avec les ex-BEC.

La saison suivante, les arrivées d'anciens de l'ASPTT Blois Hamad Loyer, Trebuchet, la reprise d'autres comme Thiebault, Janvier et Fromet, et l'incorporation de jeunes avec Aouizat et Bichon, permettent l'engagement d'une équipe masculine qui par montées successives accèdera à la RM 2 en 86/87.

Les filles ne sont pas en reste puisque le groupe s'efforce avec le retour d'anciennes, Lasnier et Coelho, et l'incorporation de jeunes comme Sylvie Trebuchet, et l'accession en RF 1 est acquise à l'aube de la saison 87/88. Elles n'y restent qu'un an, et ne quitteront la RF 2 que pour la montée en 96/97.

L'US St-Sulpice se voulait et se veut toujours un club formateur, quelques exemples en apportent la preuve avec A. Komagnoli devenue joueuse de football à l'AS Monaco et gardienne de l'équipe de France, S. Deniau qui a connu le haut niveau en athlétisme avant de prendre le poste de secrétaire générale du comité départemental, et qui est par ailleurs la fille de Simone Mir, ancienne internationale de basket.

Plus récemment, Adeline Colliau, meneuse titulaire de l'équipe de France minime sous la houlette de Frédérique Prudhomme, a pris la relève de ses aînées.

La saison 98/99 sera à marquer d'une pierre blanche car pour la première fois dans les annales du Comité départemental du Loir-et-Cher, une équipe senior masculine (ADA Blois) et une équipe senior féminine (USC St-Sulpice) joueront un champion fédéral.



St-Sulpice prêt pour la nationale 3

L'arrivée de Jean-Pierre Frison comme entraîneur et l'incorporation de jeunes filles formées au club propulsent l'équipe à la seconde place du championnat de RF 1 après seulement deux saisons à ce niveau. Les dirigeants, les joueuses et la municipalité prennent, dès le mois de mai, le pari de faire acte de candidature pour un éventuel repêchage en N3. En quelques jours le dossier est bouclé et la FFBB accepte. Pratiquement 20 ans après l'AL St-Ouen, une équipe féminine du Loir et Cher jouera un championnat fédéral.

Sportivement la saison qui s'annonce, risque d'être difficile, Adrienne Maury ne rejoindra pas le groupe avant les matches retour

après sa blessure au genou, et Laure Ducher a quitté la région.

On comprend mieux les soucis de Jean-Pierre Frison « Il y aura certainement des moments difficiles à passer, mais nous ne ferons le bilan qu'à la fin de la saison en essayant de vivre au mieux cette expérience de la nationale contre des équipes qui nous sont totalement inconnues. La saison va être longue avec de longs déplacements, mais quoiqu'il arrive, le groupe restera soudé, tant l'ambiance qui y règne est excellente. Les filles feront du mieux possible et progresseront dans des confrontations difficiles ».

Ce n'est pas le genre de la maison de se prendre la tête.

L'Union Basket Grand Chartres

UNE PREMIERE EN EURE-ET-LOIR

Depuis de très nombreuses années, nous entendons régulièrement les dirigeants de club se plaindre des impossibilités d'accession au plus haut niveau par le manque d'effectifs de qualité, par les mutations locales ou les départs universitaires, par la concurrence parfois acharnée et le manque de fair play. Sur l'agglomération chartraine, nous relevons 5 clubs aux ambitions pratiquement similaires.

Hors pour obtenir une accession régionale, voire nationale, il est souvent fait appel aux recrutements extérieurs, générant des implications financières ou des emplois à la clé. Cette difficulté est très souvent mal maîtrisée par la suite et aussi mal vécue par les recrues déracinées de leur milieu familial. L'ambiance de l'équipe s'en ressent et très rapidement les résultats sont négatifs sur le plan sportif.

C'est pourquoi en 97, une tentative de regroupement entre Barjouville et Mainvilliers a été engagée, tentative avortée par le calendrier administratif de création de l'union. Pour pallier cette impossibilité, un « prêt croisé » de joueurs a été réalisé pour permettre un renforcement de l'équipe cadets de Mainvilliers et seniors RM 2 pour Barjouville.

En février 98, des contacts étaient noués avec la JA Chartres et Azur Basket pour définir une stratégie commune de regroupement permettant la création d'une grande équipe, tout en préservant les capacités locales de chacun d'évoluer dans les différents championnats et de maintenir pour le département les possibilités de représentation régionale.

Très rapidement un accord était pris par les dirigeants de Barjouville, Chartres et Mainvilliers avec l'assentiment des joueurs de chaque club.

Barjouville SCL créé en 1978 dont le village de 1 400 âmes est situé à 5 kilomètres de Chartres. Le club bien structuré souffre sur le plan financier car les subventions municipales sont en rapport avec le nombre d'habitants.

JA Chartres, le plus ancien club du département, patronage chartrain réputé et qui connut des années de gloire dans les années 50 avec son équipe senior qui disputa le championnat de France.

CS Mainvilliers le jeunot du groupe et dont le club apparut vers la fin des années 80, très vite devenu l'un des meilleurs dans la formation des jeunes ce qui soit sur le plan régional ou départemental.

Au terme de trois mois de pourparlers et de négociations, un accord était conclu le 15 avril, précisant les obligations administratives et financières.

Hélas la modification de la réglementation sur les unions faisait perdre des droits sportifs de l'un des trois clubs. Malgré ce contretemps et de nouvelles dispositions appliquées par la FFBB, l'Union Basket Grand Chartres voyait le jour le 15 mai 1998 tout en se fixant des objectifs précis approuvés par les membres du bureau.

- Permettre aux meilleurs l'accession immédiate au plus haut niveau, et par la suite au niveau national.
- Pérenniser l'union par un creuset de plus de 300 joueurs, par les différentes catégories de chaque club.
- Transmettre une qualité technique suivie et identique pour tous, par l'emploi de cadres confirmés et une cellule de commission commune aux catégories.
- Apporter sur le plan local une image positive du basket, par une qualité de jeu de bon niveau et favoriser l'émulation des jeunes.

C'est une expérience encore toute neuve qui demande un peu de recul pour pouvoir en mesurer les effets bénéfiques pour notre sport.

Une certitude toutefois se dégage de cette opération, le bon sens a prévalu dans l'agglomération chartraine.

TEMOIGNAGE
Christian Lévêque,
Président du Comité du Loiret
L'auto-financement du poste d'animateur départemental... Une idée audacieuse qui a fait son chemin

Lorsqu'il présenta son projet lors de l'Assemblée générale d'Amilly, en juin 1996, Christian Lévêque, le Président du Comité du Loiret, savait que l'idée était audacieuse et il recueillit un peu les réactions de son auditoire...

Il faut dire que programmer la création d'un poste d'animateur technique départemental en s'appuyant en grande partie sur un auto-financement de l'entreprise (participation de 14 francs par licencié), le reste étant couvert par le FNDS, avait de quoi surprendre et susciter quelques réticences ! Initiative novatrice s'il en fut, elle constituait en effet une grande « première » dans le Basket hexagonal !

L'accueil des représentants des clubs se révèle plutôt positif et l'idée put faire son chemin... Tellement bien d'ailleurs qu'elle inspira d'autres comités départementaux.

Après deux saisons d'existence, la structure semble plus que jamais opérationnelle, comme le confirme Christian Lévêque : « Sur le plan financier, nous n'avons aucune crainte. Le contrat de 3 ans du FNDS va passer à 3,5 et l'ai des certitudes sur l'aide du Conseil Général. De plus la contribution de 14 francs apportée par chaque licencié est maintenant entrée dans les habitudes »

Pour Christian Lévêque, il convient maintenant de se donner du temps pour enregistrer les premiers résultats tangibles sur les problèmes de fond : « Pendant les deux premières saisons, Mickaël Millet a déjà réussi à fédérer les clubs et à faire évoluer les mentalités dans le sens d'une meilleure communication : entre les dirigeants. Et puis, on est entré dans les écoles ! En prenant le relais, Franck Belen doit en outre aller encore davantage vers les clubs ; et au travers de ses thèmes prioritaires, il devra privilégier un secteur féminin en chute depuis quelque temps ! »

Les pistes de travail ne manquent pas, les thèmes de réflexion non plus... L'animateur technique a encore du pain sur la planche !

BASKET / SPORTS 45 - BASKET / SPORTS 45 - BASKET / SPORTS 45 - BASKET / SPORTS 45

ENTRETIEN AVEC...

FRANCK BELEN, NOUVEL ANIMATEUR TECHNIQUE DU COMITE DU LOIRET

La formation des cadres en zone rurale, les interventions en milieu scolaire et l'élite « jeunes » constitueront les trois axes prioritaires.

Question : Dans quel état d'esprit abordez-vous vos nouvelles fonctions d'animateur départemental au Comité du Loiret ?

Franck Belen : « Je suis très heureux de revenir dans la Ligue du Centre pour me replonger dans le travail de mes débuts, mais avec cette fois beaucoup plus de responsabilités.

C'est un challenge passionnant pour moi qui suis avant tout un homme de terrain car je vais être confronté à des paramètres nouveaux, comme la gestion administrative des dirigeants. Ce type de travail m'intéresse et me donne d'autant plus envie de m'investir, car contrairement au milieu « Pro » que je viens de côtoyer, cette fois, on ne me jugera pas au match par match et on me laissera du temps pour travailler dans la durée »

Question : Et comment entendez-vous vous situer dans la continuité de votre prédécesseur Mickaël Millet ?

Franck Belen : « Mickaël a fait du bon travail, et je vais bien sûr engager mon action sur la même ligne que lui. Pour l'instant, j'en suis encore au stade de l'état des lieux... Des choses ont été réalisées, d'autres restent à réaliser, comme par exemple faire en sorte que la Commission Technique soit digne de ce nom ! Mais je suis optimiste car avec de bonnes structures, le Comité du Loiret offre une logistique énorme sur laquelle je pourrai m'appuyer ! »



Question : Quels seront les axes prioritaires de votre action, dans l'immédiat du moins ?

Franck Belen : « Il y en aura trois : la formation des cadres, évidemment, la compétitivité de l'élite jeune dans les sélections et l'intervention en milieu scolaire.

Pour moi, tout doit commencer dans les écoles. Il faut qu'on puisse y entrer pour allumer la mèche et créer la référence auprès des enfants. C'est à ce prix qu'on développera les clubs, surtout les petits situés en zone rurale. Mon objectif est d'impliquer au sein de l'école un jeune en formation du club de proximité dont je serai le tuteur.

Ensuite, pour ce qui est de ces petits clubs qui solliciteront notre aide, nous nous attacherons en priorité à leur construire un projet personnalisé, l'objectif étant que chacun d'eux ait un entraîneur en formation. »

Question : Justement, mais la formation des cadres ne risque-t-elle pas d'être l'action la plus difficile à mettre en oeuvre ?

Franck Belen : « Certainement, d'abord parce que l'on ne peut forcer les gens à aller se former ! Je crois qu'il y a en premier lieu des idées à mettre en place et des principes à imposer comme celui par exemple qui imposerait un encadrement compétent au niveau des équipes de Jeunes en championnat régional.

Pourquoi à ce sujet ne nous inspirerions-nous pas de la Charte de l'arbitrage ? Pour jouer à un certain niveau, il faudrait alors avoir des cadres formés !

Mais cela passe aussi par la reconstruction de la Commission Technique. Même si nous savons qu'ils sont très sollicités, il faut que les entraîneurs du département s'impliquent et s'investissent car ils ont beaucoup à apporter. Je voudrais d'ailleurs diffuser une brochure au moins trois fois par an et créer autour d'elle un Pôle d'entraîneurs... Il y en a bien une quinzaine dans le Loiret qui accepteraient de collaborer ! »

Question : Dernier point enfin, vous semblez accorder également une grande importance au standing des sélections départementales ?

Franck Belen : « Effectivement ! Il est très important d'avoir des résultats avec les sélections. Je ne cache pas d'ailleurs que nous viserons par exemple la première place au tournoi de Vichy, fin décembre avec les 1986... Nous travaillons déjà en conséquence ! »

Dossier réalisé par Jean-Louis Boulland

PORTRAIT

Franck Belen... en bref

Agé tout juste de 29 ans, Franck Belen arrive à Orléans avec une solide carte de visite, témoignage d'un certain vécu dans le milieu de l'encadrement.

Originaire de la région lyonnaise où il fit ses premières armes de basketteur dans le club de St-Priest, Franck s'installa dès ses 19 ans en Touraine pour y poursuivre ses études...

Là, sa rencontre avec Frédéric Crapez, CTR allait sceller son destin et tracer sa voie. Sensibilisé à la formation par celui qui devint immédiatement son maître et modèle, puis spontanément gagné par le virus, il se dirigea alors avec passion vers les fonctions d'entraîneur chez les jeunes... D'abord au sein des clubs locaux (CES Tours et Tours BC), ensuite à la tête des sélections de l'Indre-et-Loire, pour parvenir très vite à celles de la Ligue.

Sa carrière était lancée... Et elle prit un nouveau tournant siôt obtenu le BE, avec l'intéressante opportunité d'un poste à La Rochelle, comme responsable du Centre de Formation et d'assistant dans l'équipe de PRO B.

Fort de cette expérience enrichissante, Franck rallia par la suite Nice où il demeura deux saisons, contribuant à faire passer les féminines locales de Nationale 3 en Nationale 2. Dans la foulée, il dirigea, également deux saisons durant, l'équipe de Nationale 2 masculine de Toulouse (près de Perpignan), avant de s'investir le secteur féminin à Frontignan (Nationale 2)... Pour retourner enfin sur la côte charentaise où l'attendait un autre club rochelais, mais de Nationale 4 celui-là... Un vrai tour de France, digne de la vieille tradition du compagnonnage !!

Etape orléanaise maintenant, avec d'autres responsabilités...

Infos Ligue Centre ...

La Ligue du Centre à l'honneur aux Etats-Unis

Les Nike Camps organisés à Paris cette année 98 ont vu deux jeunes de la ligue du Centre se mettre en évidence : Alexandre Gauthier de l'AS Jocondien MVP du premier tour et Nicolas Joncoux formé au CJF Fleury les Aubrais, MVP du second jour.

Tous deux dans la catégorie junior nés en 1980, ils ont ainsi fait partie des six jeunes Français invités aux Etats-Unis pour participer en juillet au FIVE STARS BASKETBALL CAMP, un des cinq camps d'entraînement majeur de cette catégorie d'âge entre la High School et l'université.

Confrontés à cent trente autres athlètes locaux sortant des High School américaines dont la valeur n'est plus à démontrer, les deux jeunes du Centre se sont mis en valeur dans les différentes épreuves auxquelles ils ont participé. En particulier dans le un contre un, ils se sont retrouvés opposés en demi-finale et Nicolas Joncoux qualifié en finale l'a emporté au grand dam des américains.

Ces deux jeunes formés au pôle espoirs de Tours par Frédéric Crapez et dans leur club par les entraîneurs de l'AS Jocondien et de Fleury les Aubrais montrent, s'il en était encore besoin, que le travail de formation mis en place par la Ligue du Centre depuis de nombreuses années porte ses fruits et récompense tous les bénévoles de notre ligue qui sont partie prenante dans ces exploits sportifs.



TOURNOI DE LA FEDERATION

Les titres européens du CJM Bourges sont la vitrine de la Ligue du Centre et justifient l'organisation d'un événement important avec le Tournoi Féminin de la Fédération.

Les 6 et 7 février 1999 dans un palais des sports entièrement rénové, la Ligue du Centre et le Comité du Loiret proposent un rendez-vous national où les quatre meilleures équipes françaises se retrouveront avec à la clé une qualification européenne. Il y a fort à parier que ce sera une grande fête du basket avec en prime une nouvelle manche de la confrontation entre les demoiselles de Bourges et celles de Valenciennes-Orchies.

Cet événement qui attirera plus de 6.000 personnes a demandé la mise en place d'un plan de communication avec en particulier la distribution de 107.000 dépliants et de 50.000 sets de table, un affichage dans les salles de sport du Loiret et l'édition d'un programme de 8 pages tiré à 8.000 exemplaires.

TABLE RONDE AUTOUR DU BASKET FEMININ

Organisée par la Ligue du Centre, la table ronde autour du basket féminin a permis un travail en profondeur en deux sessions de 5 participants.

Thèmes abordés

1 - Qu'est ce qui peut motiver aujourd'hui une jeune fille à la pratique du basket ?

- L'image du basket est celle du basket masculin Américain
- Le choix des clubs à haut niveau se fait vers le basket masculin

2 - Pourquoi existe-t-il encore une différence administrative entre club mixte, féminin ou masculin ?

Ne pourrait-t-on pas rapidement évoluer vers la création d'associations d'emblée mixte.

3 - La promotion du basket féminin est nulle au niveau de la télé

Il y a d'ailleurs un gros problème pour le basket en général. Le créneau de France Télévision d'il y a quelques années n'a pas été fidélisé... Pourquoi ? Les médias ne vont pas aider le basket féminin.

4 - Le CJM Bourges et ses titres devraient être une locomotive.

Il n'y a rien derrière le champion d'Europe. Le problème n'est pas seulement féminin car l'effet "Dream Team" n'a pas apporté non plus les résultats escomptés par la FFBB.

5 - Au niveau des clubs

- Choix entre la mixité ou le développement de l'un ou de l'autre secteur
- Mixité chez les jeunes pour faire jouer les filles et les fidéliser
- Impliquer les filles dans les différentes tâches
- Créer des Ententes ou des Unions quand les effectifs sont limités
- Accrocher les mamans en particulier quand elles sont anciennes joueuses.

6 - Les garçons viennent spontanément au basket

Si les garçons viennent spontanément au basket à l'école, il faut aller chercher les filles. Comme à Neuville ou à Eguzon, il a fallu prendre son bâton de pèlerin pour aller du club vers l'école.

Ce n'est pas à quelqu'un d'un comité à aller dans les écoles, mais il faut travailler, aider à la création d'un réseau Club-Commune-Ecole avec un relais vers les collèges.

Un club ou une association de plusieurs clubs doit avoir les moyens pour payer un animateur professionnel, à la fois technicien et commercial.

Quelle peut être l'implication des comités et de la ligue ?

Favoriser l'aide à l'emploi pour les démarches administratives et apporter une aide financière. Cette démarche ne concerne pas le seul basket féminin, mais l'ensemble de la discipline

7 - Idées diverses

- L'équipe de France féminine peut essayer d'accrocher une médaille aux JO,
- Donner plus d'intérêt aux championnats des cadettes,

- Améliorer l'image du basket féminin à travers la tenue vestimentaire.

CONCLUSION

Le sujet "Basket féminin" est en fait exemplaire pour mettre à jour les problèmes du basket en général.

1 - Recrutement des jeunes licenciés

- Aller vers les écoles primaires
- Relais avec les collèges
- Privilégier la relation Club/Commune/Ecole

2 - Fidélisation des licenciés

- Intérêt de jouer (Mixité, Unions, qualité des championnats)
- Encadrement de qualité
- Projets des clubs à long terme
- Accueil

3 - Les emplois dans le basket

- Créer des postes d'animateurs technico-commerciaux du basket pour chaque club ou groupement de clubs.
- Privilégier la place du comité et de la ligue par rapport aux clubs et aux communes dans les aides à apporter

Il faut s'occuper de tout le monde et non pas sectoriser d'emblée.

Les problèmes du basket féminin sont en fait les problèmes du basket en général.

Ne faut-il pas s'orienter vers une commission "développement" au lieu d'une commission "Basket féminin" ?

MUTATIONS

- Laetitia Moussard (Tarbes), Audrey Sauret (Valenciennes), Kary Akpomedah (La Berrichonne) au CJM Bourges Basket
- Sabrina Agaesse (CJM Bourges) à Chalons/Saône
- Anne-Lise Chollet (CJM Bourges) à Athis-Mons
- Luc Cluysen (St Pol) à l'ADA Blois
- Stéphanie Rancinague (Compiègne), Sandrine Meric (Athis-Mons) à l'Entente Orléanaise 45
- Audrey Daguene (AB Chartres), Agnès Launay (Vitré) à Saran
- Violeta Izquierdo (Véniessieux Parilly), Laetitia Pires (Coulaines) à La Berrichonne
- Ary Duverly (St Ay), Morgan Langlois (Saran) à Ormes
- Sylvie Rousseau (Rezé), Sophie Veremme (Caen) à AB Chartres
- Philippe Cordola (Brest), Nicolas Raimbault (Gien), Bertrand Van Butsele (Montpellier) à l'Entente Orléanaise 45
- Mamadi Kaba (Lourdes), Olivier Sulpice (Niort) à l'AS Jocondien
- Sandrine Ronot, Virginie Delepine (CJM Bourges) à Reims
- Mustapha Baddi (NPO Tours) à Nantes
- Cédric Sinitambirivoutin (INSEP) au Mans
- Roufah Ntamene (Orléans) à Chalons
- Julien Bourdin (Orléans) à Levallois
- Lamiae Laroussi (La Berrichonne) au Puy-en-Velay
- Julien Binet (Entente Châteauroux) au CSP Limoges
- Laurence Le Flahec (CES Tours) à Fondettes
- Jean-Olivier Peloux (Joué), Patrick Perroni (Guadeloupe) au Touraine BC
- Nicolas Corbe (St Pierre) à l'ADA Blois



LE PROGRAMME

DU CJM BOURGES

Le CJM Bourges Basket va défendre sa couronne Européenne acquise en avril dernier à domicile. Après deux titres consécutifs et avant d'en obtenir un troisième en avril prochain à Brno, de rudes batailles les attendent dans la poule B.

24 septembre : Gdynia (Pologne) - CJMBB	18 novembre : CJMBB - Gdynia
30 septembre : CJMBB - Galatasaray (Turquie)	09 décembre : Istanbul - CJMBB
08 octobre : Aschaffenburg (Allemagne) - CJMBB	16 décembre : CJMBB - Aschaffenburg
15 octobre : Dynamo Moscou (Russie) - CJMBB	13 janvier : CJMBB - Moscou
21 octobre : CJMBB - Schio (Italie)	20 janvier : Schio - CJMBB
04 novembre : Zabowreski Brno (République Tchèque) - CJMBB	10 février : CJMBB - Brno
11 novembre : CJMBB - WBCLjubjana (Slovénie)	17 février : Ljubjana - CJMBB

ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS - ECHOS

- Michel Bergeron ex ASPO Tours, TBC et NPO, coach de l'équipe de France féminine est le nouvel entraîneur de Fondettes (NF 2)
- Devant la demande grandissante, le CAJO Vierzon innovera en créant, après 15 ans d'arrêt, une équipe féminine sous la direction de Jean Bidot, équipe emmenée par Annick Torillec-Dessaigne ex-joueuse de haut niveau.
- Des entraîneurs partent de la région : Marc Thiblet St Cyr pour être assistant en PRO B à La Rochelle tout comme Jean-Marc Detour CTD Cher pour la Chorale de Roanne Eric Lecorre NPO Tours pour le BC Rozeen 77.